

Balades urbaines et climatiques : La ville rose pourrait-elle passer au rouge ?

Fabrice Guérin, en balade

Mesdames et Messieurs, tout d'abord, un grand bravo à tous d'avoir osé franchir le seuil de cette maison qu'on appelle communément l'art. Je vois qu'il y a parmi nous aujourd'hui des personnes que je ne crois pas avoir déjà rencontré à nos vernissages, et croyez bien que je m'en réjouis. Comme je le dis toujours, l'art est une fenêtre ouverte sur le monde. Et à quoi sert une fenêtre ? Ça sert à ce que, quand on l'ouvre, il entre chez vous un grand courant d'air frais. D'où cette boutade que j'adore : et si l'art pouvait être une alternative à la climatisation ?

Julia Hidalgo, Directrice de recherche CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), rattachée au laboratoire LISST (Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires)

Cette balade urbaine est le fruit d'une collaboration avec l'association En quête de patrimoine. Cette association porte le projet des « Curieuses visites curieuses » qui va mettre en jeu à la fois un acteur qui est Fabrice Guérin, une historienne du patrimoine qui est Sonia Moussay, et un chercheur. En l'occurrence, pour cette balade, c'est Guillaume Dumas ou moi-même.

Fabrice Guérin, en balade

Est-ce que quelqu'un parmi vous pourrait nous dire ce que représente ce tableau pour lui ? Oui, je l'ai entendu ! Une ville, oui, bien sûr.

Julia Hidalgo

L'objectif de cette balade, c'est de parler de l'adaptation des villes à la hausse des températures. Elle va mobiliser à la fois du contenu sur le climat, le micro-climat, mais a pour objectif aussi de mettre ce contenu climatique dans une perspective de toute la complexité de la mise en place à l'opérationnel.

Sonia Moussay, en balade

La ville va se densifier autour de quatre grands pôles de pouvoir. Au sud, il y a

Balades urbaines et climatiques : La ville rose pourrait-elle passer au rouge ?

les comtes de Toulouse avec le château narbonnais qui sont au niveau du palais de justice actuel. Au nord, on va retrouver les Capitouls avec le Capitole, qui seront vraiment au nord de la cité.

Julia Hidalgo

Cette balade se passe à Toulouse, dans le quartier des Carmes qui est un quartier du centre-ville ancien de la ville de Toulouse. Elle va durer à peu près une heure et demie à deux heures, et on va déambuler autour de quatre arrêts sur lesquels on va faire un focus plus particulier sur un sujet.

D'abord, on va démarrer sur la question de l'urbanisation, l'évolution de la ville, la reconstruction de la ville sur elle-même. On va avoir un deuxième arrêt qui va plutôt parler des acteurs de l'urbanisme opérationnel. Qui fait quoi ? Qui est en charge de quelles actions ? Ensuite on passe en deuxième partie de la balade, qui va traiter plus en détail les conditions climatiques et micro-climatiques à Toulouse, l'évolution du climat, l'impact du changement climatique et quelles sont aussi les solutions pour y faire face.

Guillaume Dumas, en balade

On l'a depuis tout à l'heure en filigrane : cette ville, elle se construit, elle est vivante, elle bouge, etc. Et donc forcément, derrière se cache une organisation plus invisible qu'on va appeler « réglementation », « droit de l'urbanisme », « code de la construction », « normes thermiques », etc. Va, à chaque fois, sur chaque norme, sur chaque règle, intervenir une instance différente.

Julia Hidalgo

Le message principal de la balade est de pouvoir mieux comprendre quels sont les enjeux climatiques pour le territoire, en particulier pour le territoire toulousain, mais aussi bien saisir toute la complexité de la mise en œuvre de cette adaptation qui doit répondre à un cadre réglementaire, un cadre juridique spécifique et aussi un cadre d'action qui est très cadré, réglé par des documents d'urbanisme opérationnel.

Guillaume Dumas, en balade

Donc ce climat va interagir avec cette ville. D'accord ? C'est là qu'on va pouvoir commencer à parler de climat urbain, avec notamment l'îlot de chaleur urbain qui est un phénomène particulier. Qu'est-ce qui se passe quand on regarde autour de nous ? Qu'est-ce que vous voyez comme matériaux, en majorité ? La tuile, qui est donc en terre cuite. La terre cuite, quand elle est exposée aux

Balades urbaines et climatiques : La ville rose pourrait-elle passer au rouge ?

rayons du soleil, qu'est-ce qui va se passer ? Elle va chauffer.

Julia Hidalgo

Cette balade a été tout d'abord pensée pour un public plutôt expert et acteur de l'urbanisme opérationnel, que ce soit les chefs de projet, les élus, les professionnels du bâtiment. Mais on la mobilise également dans le cadre des formations, que ce soit avec des étudiants en géographie, en architecture, en ingénierie. Et elle a été également mobilisée, puisqu'elle a un format très sympathique avec l'acteur et Sonia l'historienne, sur un cadre plus tout public dans le cadre de la Nuit des chercheurs, par exemple.

Guillaume Dumas, en balade

Aujourd'hui, la ville se lit aussi avec une approche scientifique, ce qui était moins le cas avant, qui était plus ingénierie et pas forcément scientifique. On peut parler aussi de la manière dont on plantait les arbres. Avant, on plantait les arbres sans réfléchir à s'ils allaient vraiment pousser. Vous avez, dans certaines villes comme à Toulouse, des arbres qui ont été plantés en quatre-vingt, quatre-vingt-dix, et qui aujourd'hui font six mètres de haut parce qu'ils n'ont pas été plantés avec une approche de comment faire du vivant et comment on plante un arbre réellement.

Cela va nous amener au dernier point qui est le jardin royal, qui est le plus vieux parc de Toulouse. Sonia vous en parlera. On parlera des solutions d'adaptation pour l'îlot de chaleur urbain, et d'adaptation au changement climatique en général.

Julia Hidalgo

À terme, ce qu'on essaye d'obtenir avec la réalisation de cette balade d'une manière plus récurrente avec des publics différents, c'est de pouvoir sensibiliser aux enjeux climatiques en milieu urbanisé et pouvoir aussi informer des leviers d'adaptation et des acteurs, des disciplines qui interviennent dans cette adaptation.